

## **Sleep-In été 2023**

Dans notre maison du Chemin de l'Usine à Gaz, le Sleep-In traverse son 30ème été. Comme toutes les années passées, cette traversée estivale est infernale.

Aux portes de la maison, nous refusons plus de vingt personnes chaque soir. Sans réservation, certaines personnes passent cinq nuits dehors avant d'être prises pour une seule nuit à l'intérieur. Certain-es ne viennent plus tenter leur chance à nos portes, mais de nouveaux visages se présentent tous les soirs et les refus continuent d'exploser. Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 juillet, nous avons refusé un lit à 668 reprises.

À l'intérieur de la maison, se reposer de la journée passée dans la rue est difficile. Les chambres sont pleines et nos deux petites cuisinières sont partagées par près de quarante personnes. Ces quarante personnes doivent également se partager nos trois douches et les deux tables à manger du salon. Au 1<sup>er</sup> étage, un père partage son lit une place avec ses deux enfants. Au rez-de-chaussée, une mère dort avec ses trois enfants.

Aux portes de la maison, nous refusons des femmes, nous refusons des mineur-es non accompagné-es, nous refusons des personnes qui sortent du travail et qui travaillent le lendemain, nous refusons des personnes en souffrance psychologique, nous refusons des personnes qui sont refusées partout et tout le temps. Pour celles et ceux qui ne dormiront pas dans la cour, certain-es iront dans leur voiture et se feront amender par la police pour être endormi-es sur la banquette arrière. La police ira réveiller les autres derrière un buisson ou un arrêt de bus.

À l'intérieur de la maison, nous sommes deux veilleur-euses pour accueillir quarante personnes. Nous distribuons des draps pour la nuit, des linges et des produits d'hygiène. Nous essayons de répondre aux frustrations, aux angoisses ou aux conflits que génère une maison saturée. On nous demande des habits ou des lessives qu'on doit souvent repousser au lendemain. Nous devons aussi repousser au lendemain les demandes d'aide pour la recherche d'un logement ou pour la scolarisation des enfants. Le lendemain, les collègues devront repousser au lendemain.

Aux portes de la maison, nous épuisons rapidement nos stocks de sacs de couchage et de couvertures en les distribuant aux personnes refusées. Le perron de la maison est à l'abri de la pluie et permet à quatre personnes de se serrés pour la nuit. Les autres s'aménagent un espace découvert dans la cour. Dans cette cour, les personnes sont protégées contre

les contrôles policiers, mais elles sont exposées aux rats qui sont sortis de terre depuis le début des travaux du futur écoquartier de Malley-Central.

À l'intérieur de la maison, le sommeil est perturbé par les piqûres de punaises de lit. Le soulagement d'une nuit sous un toit est balayé par des réveils à répétition, des démangeaisons sur plusieurs jours et le stress d'emporter des punaises dans ses affaires. Parfois, une personne quitte son lit et va s'asseoir à une table du salon pour essayer de retrouver le sommeil. Parfois, une personne part au milieu de la nuit et décide de ne plus jamais se présenter à nos portes. Souvent, les usager·ère reviennent le lendemain et se font refuser ou piquer.

Cet été 2023 est une catastrophe pour toutes les personnes à la rue. En mai, l'été avait débuté avec la fermeture des 100 places du Répit. Puis fin juin, la Borde a dû fermer ses 60 lits d'urgence. Finalement, on a appris que le Répit n'ouvrira pas pour l'hiver. Il semble bien que l'État de Vaud ait décidé que l'été 2023 n'aurait pas de fin cette année.